



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES**

FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

200-141 Laurier Avenue West
Ottawa, ON K1P 5J3
ideas-idees.ca | idees-ideas.ca
federation@ideas-idees.ca
(613) 238-6112

Soumission prébudgétaire fédérale 2022

Fédération des sciences humaines

Le 6 août 2021



Introduction

Notre monde évolue rapidement. Des changements climatiques à la lutte contre la pandémie, les grands bouleversements mondiaux exigent que nous possédions toutes et tous les compétences, les connaissances et la compréhension nécessaires pour naviguer dans un avenir incertain.

Les employeurs d'aujourd'hui recherchent des diplômé.e.s doté.e.s de compétences de communication avancées, d'une capacité à travailler avec d'autres personnes, à les comprendre et à s'adapter à elles, ainsi que d'une capacité de réflexion critique, d'analyse et de résolution de problèmes. Ces compétences aident les entreprises à croître et à prospérer. Elles sont également la marque d'une formation en sciences humaines.

La valeur des sciences humaines va toutefois bien au-delà des emplois et de la main-d'œuvre. Ces disciplines permettent de découvrir, de préserver et de mobiliser des connaissances sur le Canada, le monde et nous-mêmes, y compris notre histoire, nos langues et notre patrimoine culturel. Elles renforcent notre démocratie. Elles s'attaquent également à de grands défis, comme la réconciliation, le populisme mondial et, oui, la COVID-19.

En bref, les sciences humaines sont ce dont le Canada et le monde ont instamment besoin, aujourd'hui et pour l'avenir.

Des connaissances pour un monde en mutation rapide

Du jour au lendemain, la COVID-19 a rendu la plupart d'entre nous plus dépendants que jamais de nos modems et de nos appareils mobiles. Les réunions virtuelles remplissent nos agendas et nos achats numériques augmentent, nous rappellent les effets spectaculaires de la technologie sur les entreprises, les consommateurs et des secteurs entiers.

La pandémie précipite des changements dans notre économie, mais ne les a pas créés. Depuis des années, de nombreux.euses expert.e.s prédisent que l'automatisation induite par l'intelligence artificielle éliminera non seulement une grande partie du travail physique répétitif effectué par les personnes, mais aussi de nombreuses tâches cognitives habituelles. Ce qui restera (et dont la valeur augmentera probablement), c'est ce qui ne peut être réduit à un algorithme : la créativité, la pensée critique, la résolution de problèmes, le leadership, l'empathie et d'autres compétences relationnelles. Ces compétences sont au cœur de la recherche de nos chercheur.euse.s et font partie intégrante de l'éducation que reçoivent nos étudiant.e.s.

Il en va de même dans la sphère publique. Parallèlement à l'explosion des médias sociaux, nous avons assisté à une recrudescence des fausses nouvelles, de la fragmentation et de la polarisation. Ces tendances constituent non seulement une menace pour notre démocratie, mais aussi, en pleine crise de santé publique, un danger pour la vie et le bien-être des gens, comme nous l'avons vu. Les chercheur.euse.s qui étudient ces tendances peuvent nous aider à maîtriser leurs risques, tout en contribuant à former des citoyens engagés et informés dont nous aurons besoin pour résister aux



menaces de l'ère de la « post-vérité ».

C'est de plus en plus vrai pour un bon nombre des problèmes les plus urgents de la société : ils vont bien au-delà des défis techniques et leur résolution nécessitera bien plus que des connaissances techniques. La COVID-19, par exemple, continue à faire l'objet d'études rigoureuses dans le domaine des sciences de la santé, mais la qualité de notre réponse à la pandémie dépend tout autant des contributions des sociologues, des économistes, des politologues et des historien.ne.s, entre autres. Il en va de même pour d'autres grands défis publics : s'ils impliquent des personnes, ils impliquent les sciences humaines.

Dans le budget de 2022, le gouvernement fédéral doit prendre des mesures pour s'assurer que nous avons les connaissances et les compétences nécessaires pour relever les défis complexes auxquels les Canadien.ne.s font face aujourd'hui. À cette fin, la Fédération des sciences humaines formule les recommandations suivantes.

Recommandations

1. Recherche fondamentale et équilibre du financement entre les disciplines

Récemment, le gouvernement du Canada a pris des mesures pour améliorer la compétitivité à long terme de notre pays en réinvestissant dans notre système de recherche, notamment dans le Conseil de recherches en sciences humaines. Le budget de 2022 doit aussi suivre cette voie.

En 2018, le gouvernement fédéral a annoncé le plus important investissement pluriannuel dans la recherche fondamentale de l'histoire récente, et a augmenté modestement la part au financement global de la recherche dirigée vers les sciences humaines. Il s'agissait d'une première étape importante pour corriger les effets négatifs de nombreuses années de sous-investissement.

Ces années d'investissement insuffisant ont été particulièrement difficiles pour les sciences humaines, car les gouvernements ont trop souvent exclu ces disciplines des nouveaux programmes et des possibilités de financement. Il s'agit d'une erreur que le Canada ne peut se permettre de répéter, compte tenu du rôle essentiel de ces disciplines pour répondre aux besoins d'une société de plus en plus complexe, axée sur le savoir et les services.

2. Science ouverte, apprentissage en ligne

La COVID-19 a obligé les établissements du monde entier à faire passer une grande partie de leurs activités en ligne. Dans le cadre de sa stratégie de relance, le gouvernement fédéral peut aider à renforcer la capacité des universités et des collèges du Canada à donner à tous les étudiant.e.s un accès équitable à l'enseignement en ligne et à accroître les inscriptions internationales et nationales à mesure que l'apprentissage en ligne évolue. Ces investissements peuvent améliorer l'accès aux cours en ligne dans les collectivités rurales, nordiques et éloignées, y compris pour de nombreux membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis, et créer de nouvelles possibilités de participation pour les étudiant.e.s, peu importe leur handicap, leur éloignement physique ou leurs responsabilités professionnelles ou familiales.



Le gouvernement devrait aussi s'engager à adopter une stratégie de science ouverte pour la recherche financée par le gouvernement fédéral, comme le recommandent le conseiller scientifique principal et la *Feuille de route pour la science ouverte* de février 2020. L'abaissement des obstacles à la recherche profitera aux étudiant.e.s, alimentera l'innovation et la croissance économique et mettra le savoir entre les mains d'un plus grand nombre de personnes travaillant à la résolution de problèmes mondiaux.

Une priorité immédiate est d'aider davantage de chercheur.euse.s canadien.ne.s à publier des livres en libre accès, qui peuvent être trouvés, lus et partagés par quiconque au monde ayant accès à Internet. Un investissement fédéral modeste propulserait le Canada à l'avant-garde de la publication de livres en libre accès et contribuerait à bâtir un secteur canadien de l'édition dynamique pour l'ère numérique.

3. Soutenir la réconciliation avec les peuples autochtones ainsi que l'équité, la diversité et l'inclusion

Au Canada et dans le monde entier, nous avons récemment assisté à une prise de conscience croissante contre l'injustice sociale et raciale, notamment la discrimination systémique, la violence policière et le racisme anti-Noir.e.s, anti-Autochtones et anti-Asiatiques. Les discours publics s'intensifiant autour de ces questions ont conduit à des demandes d'action et ont souligné l'importance de travailler avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis pour soutenir la réconciliation et lutter contre les effets du colonialisme.

La nécessité de s'attaquer à ces questions est encore plus urgente dans la foulée de la pandémie de COVID-19, qui a aggravé bon nombre des inégalités les plus préoccupantes de notre société.

L'heure est au leadership fédéral. Le gouvernement fédéral devrait accroître les investissements dans l'éducation autochtone et soutenir l'équité, la diversité et l'inclusion concernant tous les aspects du budget de 2022. Il devrait également financer de nouvelles bourses d'études et de recherche et les utiliser pour créer davantage de possibilités pour les membres des groupes en quête d'équité, notamment les universitaires et les étudiant.e.s diplômé.e.s noir.e.s et autochtones.



Conclusion

Les chercheur.euse.s en sciences humaines apportent des contributions essentielles qui soutiennent la prospérité et la compétitivité du Canada. Bien que le gouvernement fédéral ait pris de nombreuses mesures notables au cours des dernières années, il doit maintenant en prendre d'autres pour soutenir la reprise du Canada après la COVID-19 et bâtir un avenir plus équitable, durable et prospère.

À propos de la Fédération

La Fédération des sciences humaines fait la promotion de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. Comptant maintenant plus de 160 universités, collèges et sociétés savantes, la Fédération représente une communauté diversifiée de 91 000 chercheur.euse.s et étudiant.e.s diplômés au Canada. La Fédération organise le plus grand rassemblement universitaire du Canada, le Congrès des sciences humaines, qui réunit chaque année plus de 8 000 participant.e.s. Pour de plus amples renseignements au sujet de la Fédération, visitez le site www.ideas-idees.ca.